

19 oct.
2023

Université
Bretagne Sud
Campus Tohannic,
Vannes

L' OU- VRE BOI TE

LES
COMPÉTENCES
ET MÉTIERS
DE DEMAIN

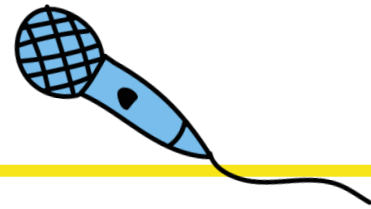


«
C'était
comment ?
»

La soirée
étudiant.e.s
& entreprises

Revivez la soirée
en chiffres, en mots
et en émotions





S'engager et agir ensemble pour le développement du territoire et de l'université.

La Fondation UBS réunit et fédère l'université, les entreprises, les collectivités, les réseaux. Notre objectif est de cocréer des actions porteuses en matière de formation et d'innovation. Cette synergie s'appuie sur un attachement au territoire breton et un esprit d'ouverture partagés avec les acteurs des milieux socio-économiques. Notre volonté est d'agir collectivement pour le développement de l'université et du territoire.

⇒ Nos objectifs

Ancrage territorial : Consolider les liens entre l'université et le milieu socioéconomique.

Innovation : Renforcer la co-construction de l'innovation et le transfert des savoirs.

Insertion professionnelle : Défendre un modèle de formation professionnalisante et ouverte à l'international.

Vie des campus : Valoriser les initiatives et apporter un soutien à la vie étudiante.

⇒ Nos valeurs

Le sens du collectif : Développer les coopérations et créer des synergies dans l'intérêt commun.

L'esprit d'innovation : Progresser en ouvrant le champ des possibles et instaurer une dynamique novatrice dans les projets.

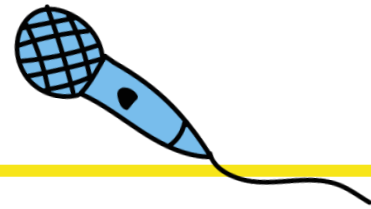
La proximité : Animer des relations humaines fortes et durables avec les femmes et les hommes qui font le territoire.

L'engagement : Se mobiliser pour faire de l'université le lieu de toutes les coopérations et solidarités.

L'enthousiasme : Impulser un mouvement collectif autour de la même envie de réussir.

**Votre entreprise partage les mêmes
valeurs, les mêmes envies ?
Devenez mécène de la
Fondation Université Bretagne Sud**





Métiers & compétences de demain

1. Introduction

2. “Et vous, qu’en pensez-vous ?”

Carla BIZIEN - Marjorie BURET – Armand CHOISY
Emma LE FORMAL - Léa HUTTEAU,
Etudiant.es en Master 2 Gestion des Ressources Humaines.
Université Bretagne Sud

3. “Les métiers de demain ne sont pas ceux que vous imaginez”

Emery JACQUILLAT,
Président de la Camif et de la Communauté des Entreprises à Mission

4. “Et la Bretagne dans tout ça ?”

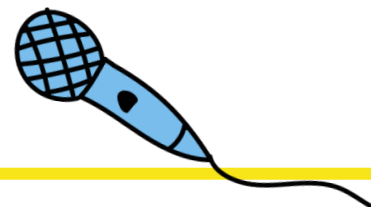
Géraldine CHAPELLE,
Animatrice du réseau Les Ateliers Bretons de l’Emploi de Produit en Bretagne
Fabrice LANDOIS,
Chargé de missions relations institutionnelles et partenariales
Direction Régionale Bretagne à l’APEC

5. Le point de vue de nos étudiants

Klervia DUPONT,
Etudiante en Licence 2 Histoire
Tom LOISEAU,
Etudiant en licence Professionnelle Banque
Elisa PICHON,
Etudiante en Licence 2 Mathématiques
Clément ROMANOWSKI,
Elève ingénieur 5ème année en Cybersécurité



INTRODUCTION



Le jeudi 19 octobre 2023, la Fondation Bretagne Sud a organisé sa deuxième soirée annuelle. Après le succès de “Parlons Jeunesse !” l’an passé, à Quéven, autour de la thématique de l’emploi et du territoire, la Fondation réitère cette année avec “L’ouvre Boite”.

L’Ouvre Boite, une soirée sans cravate qui a embarqué les étudiant.es et les entreprises dans une même énergie. On y a parlé de futur, de valeurs, d’envies.

La recette de l’Ouvre Boite : un sujet qui interroge “**les métiers et compétences de demain**”, une co-construction de l’évènement avec les acteurs locaux, l’implication des étudiants, un pas de côté et la mise en relation professionnels/étudiants !

Le résultat : la parole donnée aux étudiant.es, l’intervention d’un grand témoin et d’experts, et du réseautage pour que nos étudiants se constituent un carnet d’adresses professionnels.

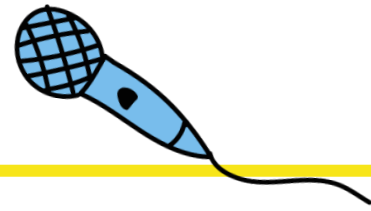
Quel meilleur lieu que l’université pour en parler ?! C’est donc sur le campus Tohannic de Vannes, que près de 200 personnes ont été accueillies par Stéphane Mériaux, président de la Fondation UBS et Sébastien Le Gall, Vice-Président de l’Université Bretagne Sud. Ce dernier s’est réjoui que l’Ouvre Boite permette à l’université de s’ouvrir aux entreprises, venues en nombre lors de cette soirée. “*L’université est un lieu de toutes les curiosités où il est primordial de décroisonner, de s’ouvrir, parce que les solutions se trouvent aussi au-delà de notre cercle.*” Et comme l’a rappelé Stéphane Mériaux :



L’OUVRE BOITE c’est un événement 100% local organisé par la Fondation UBS. Cette année on y a parlé des “Compétences et métiers de demain”.

« *Provoquer des rencontres entre les étudiants et les futurs employeurs c’est une des missions de la fondation, et l’Ouvre Boite en est une parfaite illustration.* »





Et pourquoi provoquer des rencontres ?

Pour mieux se connaître, mieux travailler ensemble, et aussi pour changer le regard des étudiant.es sur le monde de l'entreprise et inversement.

Selon les données de la CCI Bretagne, la Bretagne n'a jamais autant recruté.

On objective à peu près **462 000 emplois** qui seraient à pourvoir d'ici 2030, soit un peu plus de 42 000 emplois par an.

Ce contexte donne lieu à un marché très concurrentiel. Les entreprises doivent, non seulement être en capacité de séduire les jeunes diplômés et les étudiants mais aussi d'être capable en interne d'agilité et de mesurer ce qui est en train de se passer. Car la révolution numérique est en marche, les métiers sont en train de changer !

On dit que **85%** des métiers de 2030 n'existent pas encore*...

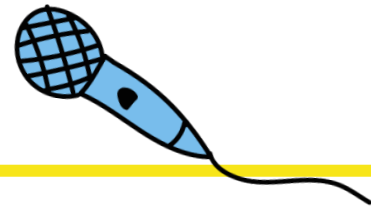
Ces données vertigineuses peuvent déstabiliser, étudiants, entreprises...

Mais qu'en est-il réellement ?



* Étude réalisée en 2017 par Dell et l'institut pour le futur

« Et vous, qu'en pensez-vous ? »



Carla Bizien, Marjorie Buret, Emma Le Formal, Léa Hutteau et Armand Choisy, étudiant.es en Master 2 Gestion des Ressources Humaines à l'Université Bretagne Sud.

Carla, Marjorie, Emma et Léa sont en alternance dans des services des ressources humaines. Elles savent que travailler en RH c'est être à l'affût de nouveaux talents et de nouvelles compétences. C'est aussi être en veille sur les nouvelles technologies qui impactent les missions, les tâches de cette fonction.

Elles ont questionné le public : "que vous évoque les compétences & métiers de demain ?"

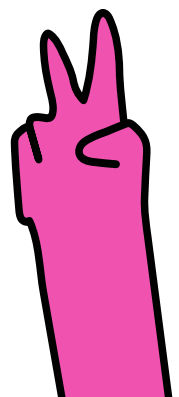
L'Intelligence Artificielle (IA) a forcément été évoquée. Même si des craintes ont été exprimées, l'opinion du public était plutôt positive.

C'est l'avis par exemple d'Armand Choisy, chargé de projet chez Baxter (Pluvigner). Il est convaincu que les métiers et les compétences de demain vont être profondément transformés par les avancées technologiques, plus particulièrement par l'IA. Elle permettra l'automatisation des tâches administratives et répétitives, au bénéfice de tâches à plus forte valeur ajoutée. Il cite l'exemple des métiers de sciences de données dont les missions

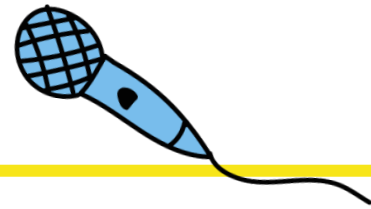


porteront davantage sur le développement d'algorithmes d'IA et leur application en entreprise. Il évoque également les métiers de la santé, où l'IA permettra de réaliser des diagnostics assistés par ordinateur ou encore de développer de nouvelles molécules pour les médicaments.

Tout le monde s'accorde à dire que les métiers continueront d'évoluer - certains disparaîtront d'autres naitront – et que parce que la valeur ajoutée des nouveaux métiers sera plus élevée, ils auront plus de sens. Dans ce contexte de révolution technologique, l'humain demeure fondamental dans les métiers de demain, selon le public. Même si l'IA nous bouscule, les entreprises auront toujours besoin de collaborateurs et collaboratrices, *“qui sont engagés, sérieux”, “qui savent travailler en équipe”, “qui ont une ouverture d'esprit et sont curieux”*. *“Ce bouleversement nous poussera à nous remettre en question et à évoluer.”*



« Et vous, qu'en pensez-vous ? »



Les compétences transverses ont également été évoquées : “c’est les savoir-être, savoir-faire, l’adaptabilité et flexibilité dans les différents postes de l’entreprise qui seront la force des collaborateurs”.

L’université est citée comme un maillon essentiel dans cette évolution.

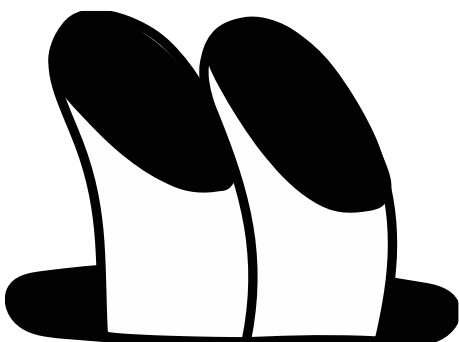
La capacité à rebondir, se reconverter...pour donner plus de sens à sa vie professionnelle est aussi très largement évoqué.

Lors de ces échanges, l’IA était bien présente non seulement dans les points de vue exprimés par chacun mais aussi dans la formulation d’une réponse !

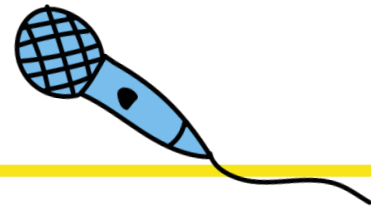


Armand Choisy, intervenant dans le public n’était autre qu’un étudiant complice dont la réponse avait été entièrement rédigé par Chat GPT, une intelligence artificielle conversationnelle.

Un clin d’œil appuyé à Chat GPT, mais les étudiant.es ont aussi rassuré le public en rappelant que “*dans ressources humaines il y a surtout le mot humain*”...



« Les métiers de demain ne sont pas ceux que vous imaginez »



Emery Jacquillat, Président de la Camif et de la Communauté des Entreprises à Mission

« Le métier de demain aura du sens ou n'existera plus ».

C'est la conviction d'Emery Jacquillat, entrepreneur audacieux qui a relancé la société Camif en 2009, en misant sur un modèle d'impact positif, sur la consommation responsable et le Made in France.

En véritable précurseur, il prône la force d'un modèle d'entreprise, réconciliant profit et impact positif sur les enjeux sociaux et environnementaux.

La Camif s'est engagée sur le chemin de l'entreprise à mission dès 2013, suivant les travaux des chercheurs de l'Ecole des Mines. Sa mission est inscrite dans ses statuts depuis 2017 : « *Proposer des produits et services pour la maison au bénéfice de l'Homme et de la planète. Mobiliser notre écosystème, collaborer et agir pour inventer de nouveaux modèles de consommation, de production et d'organisation.* »



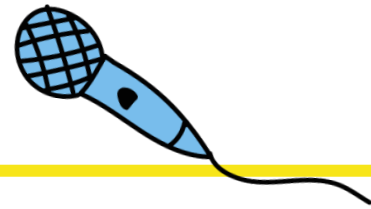
En 2018, il a participé à la création de la Communauté des Entreprises à Mission dont il est maintenant le Président.

La Communauté des entreprises à mission est une association d'intérêt général offrant un cadre de partage entre dirigeants voulant rendre leurs entreprises plus contributives, pour enrichir et faire connaître la Société à Mission, désormais reconnue dans la loi PACTE.

Pendant la soirée L'Ouvre Boîte, il a partagé sa vision et son expérience de l'entreprise à mission. Pour lui, il s'agit du plus puissant levier de transformation de la société et un formidable catalyseur de nouveaux métiers. Des métiers de demain qui reposeront essentiellement sur des valeurs et du sens commun.



« Les métiers de demain ne sont pas ceux que vous imaginez »



Les convictions d'Emery Jacquillat sont :

- Le métier de demain aura du **sens** ou n'existera plus
- **L'entreprise à mission**, catalyseur des nouveaux métiers
- La valeur des métiers de demain reposera sur des **valeurs**
- L'importance du **lien et de l'ouverture à la coopération** pour faire face à l'accélération de l'obsolescence programmée des métiers

Au sein de la CAMIF, il a expliqué fonder sa vision autour des valeurs de développement durable, de la production locale, d'emplois en France et de savoir-faire avec un défi : inclure ses collaborateurs dans le projet. *« La culture d'entreprise est empreinte des valeurs du dirigeant mais il faut que ce soit partagé par tout le monde, et pour ça il faut que ce soit vécu »* dit-il.



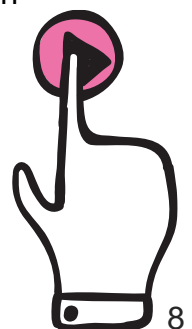
En 2010, il accueille une artiste en résidence pendant trois mois : Anne-Laure Maison. Elle a choisi de symboliser les échanges entre personnes par des bandes roses sur le sol : à chaque fois qu'un collaborateur se déplaçait pour discuter avec un collègue, elle traçait une marque.

Une expérience collective forte pour Emery Jacquillat : *« le principal rôle du leader, c'est de créer du lien : ce qui nous rassemble, c'est de créer un projet qui nous parle, avec une mission, et la vivre »*.

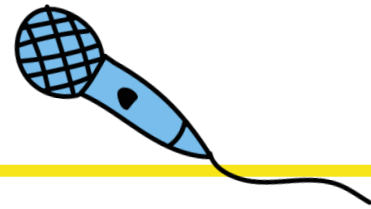
Mais ce n'est pas une mince affaire : nombre de ses collaborateurs sont des salariés de longue date de la Camif. Ils ont connu une culture pyramidale et adhèrent difficilement à sa vision d'entreprise libérée. Créer une culture d'entreprise et fédérer ses équipes derrière une même vision *« prend du temps »* mais pour Emery Jacquillat *« ça donne des résultats spectaculaires »*.

Quand il reprend la Camif, Emery Jacquillat décide de faire l'inverse de ce que fait la grande distribution : *« depuis 20 ans, elle va chercher plus loin, moins cher, ailleurs. Nous, on va faire plus près. Ça va être plus cher mais ça va être de meilleure qualité, et on va valoriser pourquoi c'est intéressant de faire du local »*.

Il est intimement convaincu qu'il y a un autre modèle de société possible, une société lucide sur les enjeux environnementaux, pleine de bon sens et qui soutient l'emploi sur les territoires. Il défend un nouveau modèle qui place la mission en *« boussole »*.



« Les métiers de demain ne sont pas ceux que vous imaginez »



« La culture d'entreprise c'est le cœur battant de l'entreprise : ça se vit.

Le mythe fondateur, la valeur (audace, agilité, attention) et la mission, qui est au cœur : pourquoi on est ensemble ? À quoi on sert ? Pourquoi on se lève le matin ? À quoi doit-on contribuer ? Et puis il y a l'ambition... résume-t-il.

L'ambition de changer le monde. La vision portée par Emery Jacquillat et ses collaborateurs est pérennisée dans les statuts et motive chacune des décisions de l'entreprise.

Pour l'entrepreneur, il faut de l'audace pour *“renoncer à certaines choses avec lesquelles on n'est plus du tout alignés”*.

Premier exemple concret que Emery Jacquillat a présenté. Il y a cinq ans : le site de la Camif a décidé de prendre le contre-pied du Black Friday en fermant son site pour se positionner contre une logique sur-consumériste loin des valeurs défendues par la Camif.

“À court terme ce n'est pas bon pour le chiffre d'affaires, mais à long terme, ça ne nous a pas empêchés de faire 50% de croissance depuis 2017”.

« On ne va pas changer le monde avec de l'eau tiède, mais avec de l'au-dace »

Depuis cinq ans, à la place du Black Friday, l'entreprise ouvre ses portes à ceux qui le souhaitent et propose de participer à des ateliers. La Camif prend à cœur sa mission et s'investit régulièrement pour sensibiliser aux enjeux environnementaux, sociaux et sociétaux.

Chaque année, elle organise un “Camifathon” (un atelier pour concevoir des nouveaux produits) et un “tour de France du Made in France”. Des événements qui rassemblent salariés, clients, actionnaires et fournisseurs.

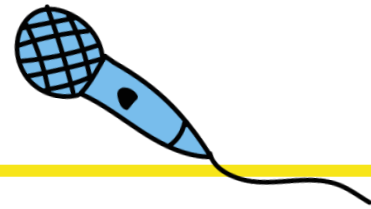
L'ambition de la Camif est bien de recréer du lien dans une dans une société impersonnelle et de remettre du sens dans la consommation. Elle contribue à changer les modèles de société pour changer le monde.



« Il n'y a pas d'autre avenir possible. Il faut bâtir un capitalisme qui contribue à bâtir le monde de demain ».

Emery Jacquillat est convaincu que cette mission permet à l'entreprise de se différencier, de séduire des talents, de lever des fonds et d'attirer des clients fidèles et engagés.

« Et la Bretagne dans tout ça ? »



Géraldine Chapelle, animatrice du réseau Les Ateliers Bretons de l'Emploi de Produit en Bretagne, Fabrice Landois, chargé de missions relations institutionnelles et partenariales à l'APEC

L'APEC : Accompagnement des Cadres et Observatoire du Marché de l'Emploi

Fabrice Landois, représentant de l'APEC, a mis en avant le rôle clé de l'association dans l'accompagnement des cadres et des entreprises. Selon lui, l'APEC se positionne en tant que partenaire proactif, offrant un soutien continu aux cadres tout au long de leur carrière professionnelle. De plus, l'association joue un rôle crucial dans l'intégration des jeunes diplômés sur le marché du travail.

Il a souligné l'importance de l'anticipation stratégique, encourageant les individus et les entreprises à prendre des risques calculés pour rester compétitifs sur un marché en constante évolution. M. Landois confirme également les attentes croissantes des générations Y et Z, en matière de responsabilité sociale des entreprises et d'image de marque.

Dans ce contexte, l'APEC continue de jouer un rôle central dans la gestion de carrière et l'adaptation au marché de l'emploi en France.



Une étude sur le verdissement des métiers

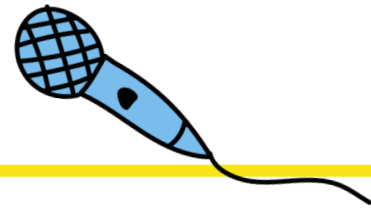
Fabrice Landois explique l'importance pour les entreprises de prendre en compte la transition écologique, un argument de poids pour les candidats.

Cette évolution nécessite une adaptation dans les pratiques de recrutement, mettant davantage l'accent sur les compétences durables et l'apprentissage continu tout au long de la vie professionnelle.

Il a souligné que les compétences techniques ont une durée de vie de plus en plus courte, rendant nécessaire la formation continue pour rester pertinent sur le marché du travail. Les critères d'évaluation des candidats évoluent également. Désormais sont pris en compte leur engagement dans la formation continue et leur capacité à convertir les connaissances en compétences pratiques. Le verdissement des entreprises, en plus d'être une nécessité, est devenu un élément d'attractivité pour les jeunes générations.



« Et la Bretagne dans tout ça ? »



Les ateliers bretons de l'emploi créé par Produit en Bretagne

En introduction, Géraldine Chapelle, animatrice des Ateliers Bretons de l'Emploi, a expliqué que le réseau Produit en Bretagne représente le secteur industriel mais aussi des services, faisant de ce réseau un pilier fondamental de la région.

Produit en Bretagne s'est affirmé comme un réseau d'apprentissage et de partage, un lieu où les professionnels échangent des connaissances et s'engagent activement. Tout en préservant son objectif initial de promotion de l'emploi local, ce réseau cherche à rassembler les professionnels pour discuter d'une variété de sujets cruciaux tels que la stratégie marketing, l'image de marque et le recrutement.

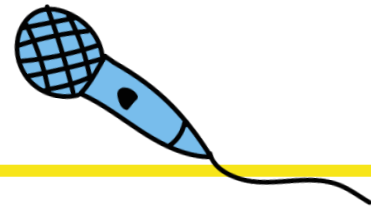
En se concentrant sur la promotion de l'emploi local, ces ateliers visent à réunir des professionnels pour discuter de divers sujets tels que le marketing, la marque employeur et le recrutement. L'objectif est de favoriser l'échange de bonnes pratiques et de favoriser un environnement ouvert et curieux où les participants peuvent apprendre les uns des autres. En encourageant la flexibilité et le partage d'expériences, les Ateliers Bretons de l'Emploi cherchent à favoriser une culture d'apprentissage et de développement mutuel.



Un parcours atypique ou un double parcours : le nouveau visage du CV = compétences et valeurs.

Géraldine Chapelle a partagé son parcours professionnel riche et varié, mettant en lumière l'importance d'assumer ses choix. Ayant initialement étudié la psychologie puis le droit avec l'aspiration de devenir magistrat, elle a exploré diverses voies, allant de l'assistance juridique à la pratique d'avocat. Par la suite, elle a élargi son champ d'actions en passant par des postes de direction des ressources humaines dans des domaines tels que la comptabilité, la promotion immobilière et le secteur bancaire.

Géraldine a défendu avec conviction sa flexibilité professionnelle, remarquant que chaque changement a été une occasion d'enrichir son expérience. Elle a souligné l'importance de se connaître soi-même, de comprendre ses propres valeurs et sa façon de travailler, mettant en avant la valeur de l'adaptabilité et de la remise en question.



Tom Loiseau, Elisa Pichon, Clément Romanowski, Klervia Dupont



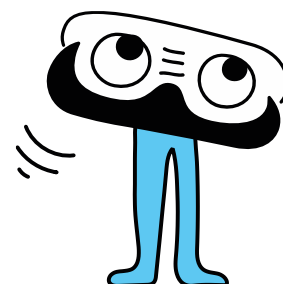
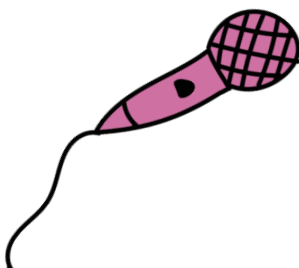
Clément Romanowski : élève ingénieur en 5ème année de Cybersécurité à l'Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Bretagne Sud (ENSIBS), à Vannes

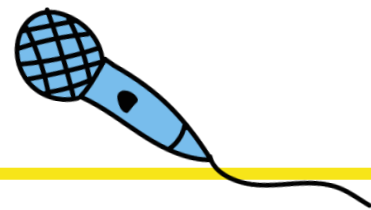
Le métier de demain : un métier qui contribue positivement à la société.

Clément est un élève ingénieur qui fait son alternance aux Ministères des Armées. Il a choisi d'intégrer un ministère plutôt qu'une entreprise du secteur privé parce qu'il a le service public chevillé au corps. Le ministère offre également, selon Clément, des possibilités de conduire des missions tout à fait uniques, et réalisables nulle part ailleurs. Il s'imagine poursuivre sa carrière au service de l'état mais ne cache pas son intérêt pour le secteur privé. Le niveau des salaires très attractif peut être une raison suffisante pour le faire changer de direction.

Il ne sait pas encore s'il restera dans le public toute sa vie mais l'intérêt de la mission et les opportunités de carrière sont assurément pour lui des conditions dans ses choix.

Le métier de demain pour Clément est un métier utile et qui contribue positivement à la société. Il retrouve cette dimension dans son alternance. Dans sa vie personnelle, l'intérêt général est tout aussi présent. Son envie d'être utile s'illustre notamment par son engagement en tant que membre élu d'un conseil municipal depuis l'âge de 18 ans en Lorraine d'où il est originaire. Clément pense que l'on construit son avenir en avançant : *« Aujourd'hui, mes fonctions portent plus sur des tâches techniques, je souhaite me diriger ensuite vers ce qu'on appelle de la gouvernance. Et puis, comme les compétences évoluent très vite et qu'il est très exigeant de s'adapter au niveau technique tout au long de sa carrière, je chercherai plutôt à évoluer vers des postes de manager, ou ce type de poste dans la cybersécurité ».*





Elisa Pichon - Licence 2 MATH - en faculté de Sciences et Sciences de l'Ingénieur à Vannes

Le métier de demain : un métier dit traditionnellement masculin occupé par une femme !

Le parcours d'Elisa Pichon fut au départ incertain, hésitant entre l'architecture et l'informatique. Malgré la faible représentation féminine dans l'informatique, elle se lance car le secteur propose des métiers atypiques et flexibles. Sa motivation surmonte les obstacles (trajets quotidiens Vannes/Quimper faute d'avoir trouvé un logement abordable sur Vannes) pour mener à bien ses études.

Elle aimerait avant tout trouver un emploi source d'épanouissement, qui lui permette de créer du lien. Sans oublier de briser les parois de verre qui continuent à confiner les femmes dans certains secteurs. (Même si ça bouge !)

« Recrutez des femmes ! Nous sommes peu nombreuses dans les formations techniques mais bien présentes ! ».



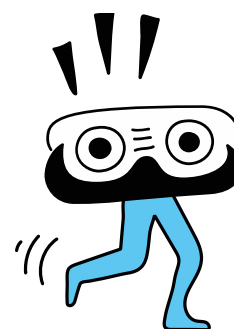
Tom Loiseau - Licence pro banque finance assurance en faculté de Droit Sciences Economique et Gestion à Vannes

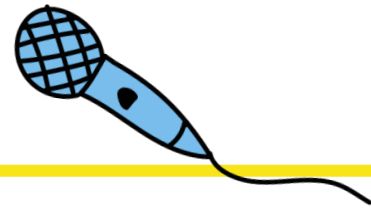
Le métier de demain : un métier qui s'appuie sur des compétences variées.

Initialement titulaire d'un bac ES, Tom a expérimenté une première orientation en histoire avant de travailler en usine pendant huit mois. Attiré par le commerce et l'immobilier, il a finalement choisi de poursuivre en licence gestion. Privilégiant une filière très professionnalisante, il s'est orienté vers une licence pro Banque en alternance pour apporter du concret à son parcours.

Tom reconnaît qu'il y a beaucoup de jeunes aujourd'hui qui s'engagent. Lui, a fait le choix d'être président du Bureau des Etudiants en gestion/économie : *« s'engager c'est gagner en maturité, acquérir de l'expérience, développer des compétences nécessaires pour rentrer sur le marché de l'emploi demain ».*

L'alternance est aussi un élément clé, c'est une voie de formation essentielle, elle apporte du concret ! Les entreprises doivent donc faire un bout du chemin avec les étudiants en ouvrant leurs portes aux alternants.





Klervia Dupont - Licence 2 Histoire en faculté de Lettres, Langues Sciences Humaines & Sociales de Lorient

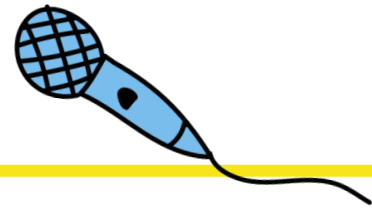
Le métier de demain : un métier en accord avec ses valeurs.

Klervia est en licence d'Histoire à Lorient, motivée par la mention en Sciences politiques. Après un redoublement en L1, elle s'est accrochée pour passer en L2. Les débouchés de la licence d'histoire sont diversifiés, allant du journalisme à l'enseignement, en passant par le patrimoine et la culture. Klervia se destine plutôt à l'administration publique. La Fonction publique a sa faveur puisque elle souhaite exercer un métier dans l'intérêt général et permettant un engagement envers l'humain : des valeurs qui lui tiennent à cœur.

Se projeter dans l'avenir, même dans 5 ans lui paraît difficile, mais elle est sûre d'une chose, elle veut se sentir épanouie dans ce qu'elle fait et se sentir vraiment utile. « *Se sentir utile aux autres est une valeur clé. Je pense qu'aujourd'hui, l'évolution du travail ira dans ce sens* ».



CONCLUSION

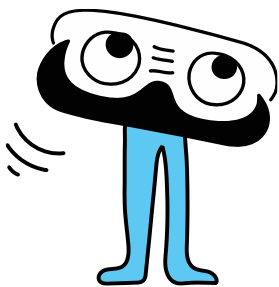


En conclusion, David Menier vice-président de la fondation Université Bretagne Sud, a rappelé qu' Emery Jacquillat, Géraldine Chapelle, Fabrice Landois et les étudiants sont unanimes : c'est l'humain qui fera le métier de demain.

Des hommes et des femmes qui sont en quête de sens, d'utilité sociale et de plaisir à partager. Une lourde responsabilité pèse sur les DRH qui deviennent des *“Directeurs du Rendre Heureux”* (!) afin d'assurer a qualité de vie au travail comme l'a exprimé notre grand témoin.

La quête de sens dans les métiers de demain est donc un élément de réponse à la transformation que nous sommes en train de vivre. Nous sommes pourtant en présence d'un paradoxe : l'urgence de changer notre modèle et le temps long que demande l'intelligence collective. C'est en entreprise et dans toutes formes d'organisations que des changements en profondeur interviendront grâce justement à l'action collective.

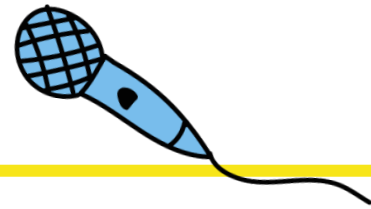
“On encourage tout le monde à faire chauffer l'eau'dace” !



La force des compétences et métiers de demain sera rythmée par le sens au travail et le collectif. Et c'est ensemble, grâce à l'humain, que nous pourrons répondre à la transformation de notre société.

La soirée a été conclue par une citation de Johann Wolfgang von Goethe – le pouvoir de l'engagement : *“Tant que nous ne nous engageons pas, le doute règne, la possibilité de se rétracter demeure et l'inefficacité prévaut toujours. Dès le moment où l'on s'engage la providence se met en marche, tout ce que tu peux faire, rêver de faire, tu peux oser l'entreprendre. L'audace renferme en soi génie, pouvoir et magie. Débute maintenant”*

REMERCIEMENTS



MERCI



A nos supers étudiant.es (pour leur créativité, engagement et énergie)

Les étudiant.es de Master 2 Gestion des Ressources Humaines : Armand CHOISY, Marjorie BURET, Emma LE FORMAL, et Léa HUTTEAU

Les étudiant.es de Master 1 Gestion des Ressources Humaines : Nolwenn CHEREAU, Chloé SCHWEIZER, Ethan BELLAUBRE et Jules DEHUT

L'association Citoyen Etudiants : Manon COLLET, Jade LE GOURRIEREC, Eva OLIVIER, Joëlle MABALLI

L'association étudiante Diaphragme : Louka FAUVEL, Aouregan BACQUI

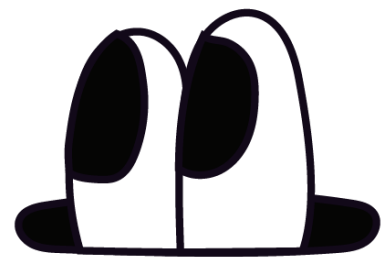
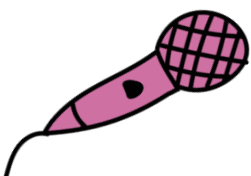
Aux étudiant.es gonflés à bloc qui ont témoigné (pour leur optimisme, franchise et malice) : Tom LOISEAU, Clément ROMANOWSKI, Elisa PICHON, Klervia DUPONT

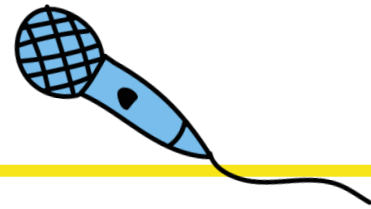
Aux intervenant.es (de nous avoir honorés de leur présence): Emery JACQUILLAT, Géraldine CHAPELLE, Fabrice LANDOIS

A la faculté DSEG (pour la disponibilité des ses équipes) Anne-Sophie LAMBLIN GOURDIN, Stéphanie TISSIER

Aux collègues de l'UBS du SUIOIP (pour leurs idées lumineuses): Angéline GREGOIRE, Aude REGNAULT, Virginie TEXIER

À la fabuleuse équipe d'organisation (qui en plus de leur travail trouve le temps d'épauler la fondation dans ses projets) : Emilie BLANQUAERT, Nathalie DUPUIS-HENRY, Aline GUIHO, Magali HUBERT, Sonia LAISNE, Cécile PELTIER, Gaëlle QUEMENEUR, Laetitia STEFAN





MERCI

Aux personnes qui nous font confiance (sans qui nous n'aurions pas eu le plaisir de faire de belles rencontres) :

- Yoan Manceau - Crédit Mutuel de Bretagne
- Jérôme Garel - Banque pour la Populaire Grand Ouest,
- Sébastien Ramos - Engie,
- Frank Mosser - MGDIS,
- Gaëtan Poulain - Poulain Traiteur,
- Alexandre Courjas - La Boite à Sourires,
- Sonia Laisné & Nathalie Dupuis Henry - Pudding créatif,
- Stéphane Robic - SRB Construction,
- Olivier Laurent - Vakom.



BANQUE POPULAIRE
GRAND OUEST



Crédit Mutuel
de Bretagne



MGDIS®



PUDDING
MÉLANGE CRÉATIF





L'OUVRE BOITE

19 oct. 2023



L'OUVRE BOITE

19 oct. 2023



L'OUVRE BOITE

19 oct. 2023

laboiteasou

L'OUVRE BOITE

laboiteasouires.com

L'OUVRE BOITE

19 oct. 2023



L'OUVRE BOITE

19 oct. 2023



L'OUVRE BOITE

19 oct. 2023



L'OUVRE BOITE

10 oct



Contactez-nous :

Adresse : Fondation Université Bretagne Sud
Faculté DSEG
Campus Tohannic BP 573
56017 Vannes Cédex

Email : fondation@univ-ubs.fr

Tél : 02 97 01 26 76

Site web : www-fondation.univ-ubs.fr

